L'Echo d'Oran 12 janvier 1928

# La Vie Artistique

**Peinture. — Une exposition de jeunes.** — De jeunes artistes, élèves de M. Ferrando, exposeront leurs œuvres à partir d'aujourd'hui, à la Galerie d'Art, rue de Lyon. Tous les Oranais, amateurs de peinture, ne manqueront pas d'aller encourager ces jeunes talents.

L'Echo d'Oran 15 janvier 1928

# La Vie Artistique

## *EXPOSITION DE JEUNES ARTISTES*

Dans la galerie d'art de la rue de Lyon, quatorze élèves de l'Académie des Arts de notre ville, dirigée par le maître Augustin Ferrando, exposent plus d'une centaine d'œuvres. C'est là une manifestation artistique des plus intéressantes puisqu'elle est susceptible de révéler au public toute une pléiade de jeunes artistes oranais parmi lesquels — on peut d'ores et déjà l'affirmer — quelques-uns iront certainement plus avant dans la carrière et sauront gravir le chemin montant qui mène au but.

Ce qui frappe tout d'abord le visiteur c'est la facture personnelle de la plupart des tableaux. On retrouve, assurément, chez tous ces jeunes, le reflet des leçons du maître, mais on voit également que celui-ci ne cherche pas à contrarier les tempéraments divers qui essayent d'exprimer, par le pinceau ou le crayon, les impressions du bel âge devant un paysage ou devant un modèle. Car c'est à cet âge qu'on éprouve les émotions les plus sincères et qu'on sait les traduire avec jeunesse, avec fougue, avec sincérité. Et il n'y a pas jusqu'à certaines naïvetés qui ne soient charmantes.

La peinture à l'huile, le pastel, le crayon sont fort en honneur chez ces jeunes filles et ces jeunes gens qui ne sont plus déjà des élèves, si l'on veut bien entendre par là celui qui est encore incapable de sentir par lui-même et d'exprimer son émotion sans emprunter le vocabulaire du voisin. Les jeunes artistes de l'*Académie des Arts d'Oran ont* franchi ce stade : ils peuvent maintenant soumettre leurs œuvres à la critique. Il n'y a qu'à voir celles qu'ils exposent actuellement. Tels portraits sont dessinés sans une faute, tels paysages — huile ou pastel — ont la fraîcheur de bien des toiles signées de noms étonnamment glorieux, tels bouquets de fleurs contiennent des harmonies de tons d'une grande délicatesse.

Quels sont les noms de ces jeunes espoirs ? Les voici dans l'ordre alphabétique — l'affectueuse camaraderie qu'ils éprouvent les uns pour les autres ne permet pas qu'on les range autrement : Mlles Boyet, Brunie, Curel, Delacoste, Durand, Lacomme, Lambrüschini, Mercadier, Nahon, Raskine, Tudury et MM. Blum, Darmon et Nouen.

Puisse cette première chronique d'encouragement les inciter à persévérer dans une voie, très ardue hélas ! mais où quiconque réussit connaît des satisfactions de la plus haute qualité.

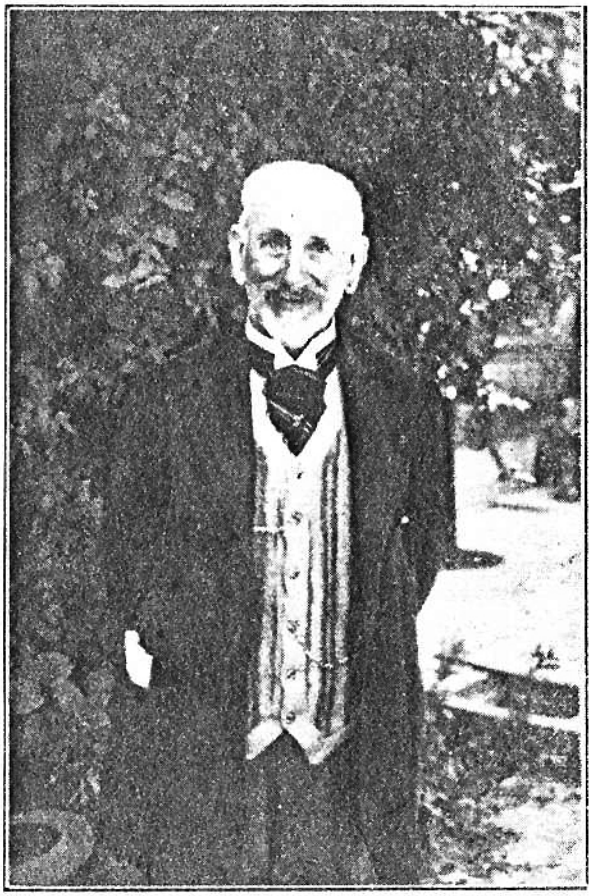
Eugène CRUCK.

Merci au CDHA


# FIGURES ORANAISES

## M. C. NESSLER

La modestie de l'homme charmant qui nous occupe aujourd'hui ne nous permet pas de lui rendre l'hommage auquel il a droit. C'est avec toutes sortes de réserves qu'il nous a



M. C. Nessler

autorisés à parler de lui. Et pourtant, combien de choses à signaler dans cette belle et noble existence toute entière consacrée au culte de l'art !

Doué d'un sens exquis de la beauté, M. C. Nessler la goûte sous toutes ses formes. Ecrivain délicat — nos lecteurs ont pu apprécier à maintes reprises, son joli talent — c'est surtout la peinture et la musique qui l'ont retenu. Il leur a dressé un temple dans l'asile élégant où il mène la vie du philosophe et du sage. Là, il sait accueillir tous les amis d'Apollon et des Muses, qui sont aussi les siens, et si les jardins d'Académies étaient plus vastes, ils n'étaient certainement pas mieux fréquentés.

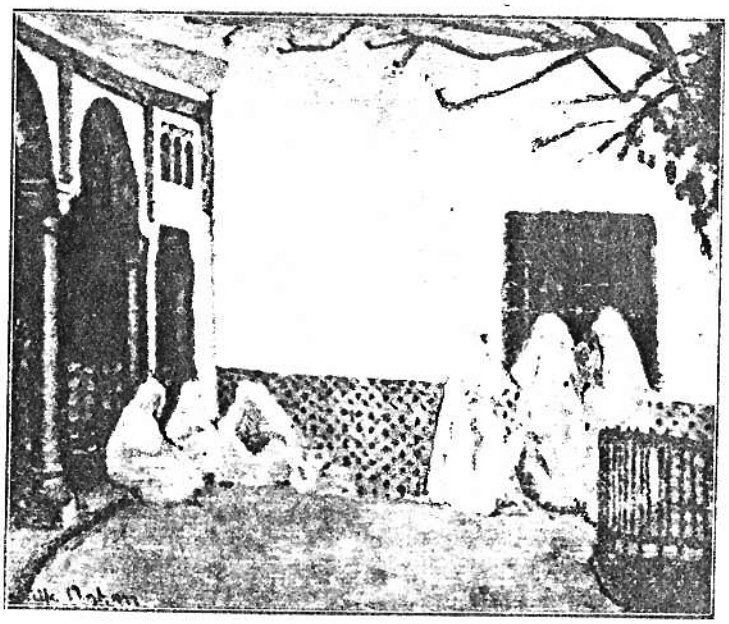
Parfois, en parcourant les allées ombragées d'orange et de jasmin, l'oreille est agréablement surprise par une subtile harmonie. C'est le maître de ces lieux qui se livre à son plaisir favori et joue de la Cithare en virtuose, ou, mieux encore, en poète.

Très répandue chez nos voisins de Suisse, d'Autriche, d'Italie, de Tchécoslovaquie, etc., la cithare — qu'il ne faut pas confondre avec un engin similaire mis dans le commerce par les Germains, munie d'un carton indicateur, et qui a tout juste la valeur musicale d'un mirliton, — est un merveilleux instrument de rêve et d'évocation qui produit sur les auditeurs une véritable fascination.

# BEAUX-ARTS

## Mademoiselle Estelle NAHON

Cette jeune artiste expose à la galerie d'art de la rue de Lyon une nouvelle collection de tableaux et d'études où s'affirment les belles qualités que j'ai déjà eu le plaisir de signaler aux lecteurs d'Oran. Huile, fusain, pastel, lui servent tour



E. Nahon — Mauresques

(Ph. Luck).

à tour à exprimer ses émotions et elle les adapte avec une égale souplesse aux sujets infiniment variés qu'elle traite. S'agit-il de portraits ? Elle dégage immédiatement les traits essentiels d'une physionomie et les interprète harmonieusement bien que, parfois, sans indulgence. Ils en sont, il est vrai d'autant plus vivants et plus éloignés de l'idéal photographique réalisé par le flou automatique des eidoscopes. Ses têtes de vieux juifs rappellent les beaux et fougueux patriarches de Salvator Rosa.

J'ai goûté tout particulièrement certains paysages : une petite rue endormie sous la lumière chaude de l'été, un coteau kabyle sous son riche vêtement de verdure, la route de Bougie, etc. Tout cela est délicatement senti. Notons aussi des fleurs de tonalités tout à fait exquises, des natures mortes, dont l'une oppose aux nacres rosées et luisantes des poissons la légèreté aérienne des branches fleuries, de solides et pittoresques études indigènes. En tout, une quarantaine de pièces dont chacune appelle et retient fortement l'attention.

Mlle Nahon se spécialisera-t-elle ? Je ne le souhaite pas, car nous perdrions beaucoup si elle abandonnait une des faces de son talent si multiple et si divers. — A. C.

W. VOEGELI
Représentant
CINZANO
3, Rue Michelet
— ORAN —

L'Echo d'Oran, 30 avril 1929

# LA VIE ARTISTIQUE

## EXPOSITION ESTELLE NAHON

C'est à une exposition très intéressante que nous convie aujourd'hui Mlle Estelle Nahon, à la Galerie d'art de la rue de Lyon. Cette jeune artiste fait montre de qualités réelles tant dans la peinture à l'huile que dans le pastel et le fusain, car on peut dire qu'elle s'essaye avec autant de bonheur et de réussite lorsqu'elle traite une nature morte, ou un paysage ou un portrait.

Parmi les œuvres qui ont plus particulièrement retenu notre attention nous citerons le n° 1 (portrait à l'huile), le n° 37 (portrait au pastel) et les deux fusains d'un mendiant indigène, l'un en pleine lumière, l'autre à contre jour, tous deux solidement étudiés et construits.

Le n° 15, paysage d'Eckmühl, dénote un goût vif de l'harmonie des lignes et des couleurs; quant au n° 24, mauresques dans la cour de la Mosquée du Pacha, à Oran, il est d'une grande fraicheur et d'une réalisation parfaitement au point.

C'est avec plaisir que nous souhaitons à Mlle Estelle Nahon le succès qu'elle doit attendre des promesses déjà affirmées par cette exposition.

Eugène CRUCK.

L'Echo d'Alger 7 avril 1930

# EXPOSITION Estelle NAHON

Maison des Livres,
12, rue Dumont-d'Urville

Cette jeune fille nous paraît avoir des dons sérieux de peintre, elle a le sens de la valeur et du ton et sa facture bien qu'encore un peu incertaine, a de la vigueur et de la décision. Il faut la féliciter de se garder de toute mièvrerie féminine dans la traduction de ses impressions et de composer sa palette avec des tons sobres et moyens. Une petite toile comme celle portant le n° 1 : La Place du village, possède suffisamment de sérieuses qualités pour qu'on encourage chaleureusement son auteur. De même la Vue du théâtre, témoigne d'une vision moderne et d'une originalité amusante. Il y a du goût et de l'adresse dans la nature morte n° 3, où l'on trouve une intelligente recherche d'harmonie, de même que dans le numéro 37. « La rue Mers-el-Kébir » (n° 30), nous plu, par sa construction et son échantillonnage de tons ocrés.

Des portraits — un peu sommaires — et quelques dessins intéressants complètent cette exposition pleine de promesses.

G. S. M.

Revue hebdomadaire de l'Afrique du Nord
15 avril 1930

## EXPOSITIONS DIVERSES

*Galerie Soubiron*, 12, r. Dumont-d'Urville, Mlle Estelle Nahon, excellent ensemble, bien tenu ; de l'énergie dans ces petits doigts de jeune fille ; *Galerie de l'Alhambra*, aquarelles de **Casabonne** ; aquarelles également *Galerie Salles-Girons* sous la signature de **A. Barbier**.

Fernand ARNAUDIÈS.

L'Echo d'Alger 28 juin 1937

# A TRAVERS ORAN

**LE SALON DES ARTISTES AFRICAINS.** — Pour la lecture du palmarès le comité des A.A.A.A. avait organisé une magnifique réunion.

Mme Maraval-Berthoin, présidente, remercia les artistes qui avaient pris part au salon et félicita les lauréats du concours.

Une partie concert suivit où furent très remarquées : Mlle Bentata, Mme B. Lignéres, les élèves de Mme Mailland.

Puis M. Mattéi tint sous le charme de sa parole les nombreux assistants. « Le mythe solaire dans l'architecture et la signification occulte du temple dorien ». Tel fut le sujet de sa conférence qui réunit les suffrages unanimes.

Voici le palmarès.

**Peinture (professionnels)**

Médaille d'or, hors concours. — MM. Belmonte Fernand, Bono, Mme Bono-Dugelay, Guges, Lamarche, Martinez Antoine, Mulphin Albert, Mlle Queroy, M. Suberville, Mme Vallat.

Médaille d'argent. — Mlle Mangin.

Grand prix de peinture et félicitations du jury. — M. Ancilon : 1000 francs.

**Dessin**

Premier prix. — Mme Ayme Belmonte: 500 francs ; deuxième prix ex-æquo : Lahure, Rotrou, Aden.

**Peinture**

a) Portrait. — Premier prix : Gabel; deuxième prix : Rosa Roger.

b) Paysage. — Premier prix ex-æquo : Mme Lacomme, 100 francs ; Estelle Nahon, 100 francs ; Rob, 100 francs.

c) Fleurs. — Prix : Mme Grabillou.

**Pastel**

Premier prix : Mme Roman Durand, deuxième prix : Mlle Guglielmi.

**Aquarelle**

Premier prix : Mlle Mireille Abitbol, ex-æquo : M Séguin ; mention : M. Perrey.

**Sculpture (professionnels)**

Médaille d'or, hors concours. — MM. Hilbert et Sarrade.

Grand prix de sculpture et de modelage et félicitation du jury. — François Martinez : 1.000 francs.

Prix de modelage. — Gontran Salinier.

Prix de sculpture — Jean Mova.

**Arts appliqués (professionnels)**

Médaille d'or. — M. Sarrade ; Mlle Garioux ; M. Petit Monsigny ; M. Roman.

**Peinture (élèves)**

Huile. — Premier prix ex æquo : Bontoux, 300 francs ; Rodrigo, 300 francs ; deuxième prix : Vivier, 100 francs. Mention : Abard, 50 francs ; Camin, 50 francs; Légal, 50 francs ; Ayache, 50 francs.

Aquarelle. — Premier prix : Mlle Coste, 250 francs. Mention : Mlle Bouvier, 50 fr.; Mlle Perrey, 50 francs.

Dessin. — Prix: Louvet, 150 francs. Mention : Bigot, 150 francs.

**Sculpture (élèves)**

Premier prix : Araez, 200 francs ; deuxième prix : Hernandez, 100 francs. Mention : Mme Ragot-Tréguier ; Riello.

**Arts décoratifs (élèves)**

Premier prix : Mlle Livry, 100 fr. ; deuxième prix : Mlle Chaputot, 50 fr. Mention : Alice Souron, Solange Erbibou, Ceconni.

Amateurs. — Premier prix, ex æquo : Alberola, diplôme d'honneur ; Momeja, diplôme d'honneur; deuxième prix, ex æquo, Philippe, Pozzalo, diplôme d'honneur. Mention : Dibon, de la Rouère, Darot.

Aquarelle. — Prix ex æquo : Brunet, diplôme d'honneur ; Cochard, diplôme d'honneur.

Prix à l'Ecole Ardaillon : Prix au Lycée de garçons.

Ecole des Beaux-Arts : Médaille d'or.

Extrait de l'Etat Républicain, organe des radicaux socialistes de l'Oranie, 12 mai 1937

## Exposition d'Artistes Algériens

**Organisée par la**

**Fédération Africaine des Travailleurs Intellectuels**

Peinture - Sculpture - Architecture - Urbanisme - Ensembliers Ferronneries - Bijouteries - Tapisserie et toutes œuvres décoratives Caricature d'art - Editeurs d'Art et Photo d'Art

**Musée des Beaux-Arts d'Oran**

du 25 Mai au 15 Juin 1937



Le Musée des Beaux-Arts d'Oran

L'Echo d'Oran du 28 mai 1937

# Le Salon de la F.A.T.I.

## LE VERNISSAGE OFFICIEL

Jusqu'à hier après-midi, la plupart de nos concitoyens, quelque peu sceptiques, pouvaient demander : « La F.A.T.I. ? Voulez-vous avoir l'obligeance de m'éclairer sur ses buts ? » Mais la très belle manifestation qui s'est déroulée dans les salles de peinture du Palais des Beaux-Arts, boulevard Paul Doumer, a mis en lumière, de la façon la plus éclatante, les résultats d'un premier effort en faveur des travailleurs intellectuels.

En effet, sous la direction vigilante de MM. Augustin Ferrando et Ciliberti, de la section oranienne, il a été exposé dans ces salles un ensemble d'envois de peintres, de sculpteurs, d'architectes, d'ensembliers, de ferronniers, d'artisans d'art, de dessinateurs et de céramistes, qui — le mot n'est pas trop fort — est véritablement éblouissant.

Aussi, la foule très élégante qui se pressait hier à ce vernissage, a-t-elle été fort surprise d'une pareille réussite. Peut-être même a-t-elle trouvé que la réussite était trop complète, car plus de cinq cents toiles, dessins ou objets ainsi réunis, demandent beaucoup plus qu'une simple promenade pour être examinés, appréciés et admirés en détail.

C'est pourquoi, reçus fort aimablement par M. Marcello-Fabri, président général de la F.A.T.I., Mme et M. le docteur Abadie, président régional, et M. Ciliberti, du comité d'Oran (M. Augustin Ferrando ayant été retenu à la chambre par un stupide et léger accident, et qui, nous l'espérons, sera rapidement rétabli), les visiteurs seront dans l'obligation de revenir souvent, avant le 15 juin, au Palais des Beaux-Arts, non seulement pour leur propre joie spirituelle, mais aussi pour apporter à la nouvelle Fédération Africaine des Travailleurs intellectuels le témoignage indiscutable de leur sympathie agissante.

∴

— Je n'établirai pas de palmarès : il faudrait vous lire tout le catalogue, a écrit judicieusement M. Marcello-Fabri dans la préface de celui-ci. Soyons aussi sage que le président général ; mais pour donner une idée de l'importance et de la valeur de ce Salon, mentionnons les noms des exposants dans l'ordre même du catalogue :

Ancillon, Assus, Bono et Mme Bono-Dugelay, Mme et M. Belmonte, Bascoulès, Bidon, Jeanne Richard-Bascoulès, Bodiniet, Baconnier, de Buzon, Chevaux Jeanne, Chevalier Henri et Etienne, Casabonne, Clarac, Chomet, Duchemin, Delbays, Dibon, Delacoste, Frailong, Mme Fourrier-Ricou, Gelot-Mercier, Mme Grabillou, Herzig, Icart-Vernet, Joly, Léonetti, Mlle Mariani, Marty, Nahon, Nicolaï, Paté, Pozzallo, Roussin, Rosa Roger, Second-Weber, Simoni, Sarraillon, Salinier, Thomas-Rouault, Terracciano, Voiton, Gabrielle Vallat, Bernadotte, Adrey, Alaphilippe Annie et Camille, Ferrer, Halbout, Levêque, Ritter, Bernhard, Ciliberti, Cerpuy, Cellier, Lathuillière, Maury et Cayla.

A ces envois d'artistes dont les noms de plusieurs sont familiers depuis longtemps aux amateurs d'art, il faut ajouter la rétrospective des œuvres de Monticelli, de Suréda, de Simone Mercadier, de nombreux autres peintres dont les toiles ont été prêtées par d'avisés collectionneurs oranais, les caricatures de Matteï, de Rob, de délicieux et parfois talentueux dessins d'écoliers ainsi que des meubles, des tapis, des objets en fer forgé qui s'ajoutent harmonieusement à l'ensemble et qui donnent, à cette exposition, un caractère de chaude intimité.

∴

Concluons : ce Salon, première manifestation de la F.A.T.I., inauguré par les autorités civiles et militaires et aussi par un public dont l'enthousiasme était visible, est une preuve tangible que les Oranais s'intéressent aux choses de l'esprit et qu'ils ne méritent plus l'étiquette de « seuls gens d'affaires » qu'on aimait à leur coller sur le dos en lui donnant, naturellement, un sens péjoratif.

Une pareille réussite, déclarons-le, est un véritable tour de force en même temps que la plus belle des satisfactions pour MM. Marcello-Fabri, le docteur Abadie, Ferrando, Ciliberti et leurs collaborateurs qui, en peu de temps, ont mis sur pied, avec un bonheur sans égal, une manifestation artistique de tout premier ordre.

Eugène CRUCK.

L'Echo d'Alger 10 juin 1937

## ORAN

LES TRAVAILLEURS INTELLECTUELS. — Nous ne saurions trop insister sur l'intérêt que présente à Oran la suite de manifestations artistiques organisées par la Fédération africaine des travailleurs intellectuels et tendant à démontrer la vitalité intellectuelle de la colonie. Six manifestations artistiques en deux semaines eurent lieu dans des cadres différents, mais également bien choisis : une magnifique exposition groupant environ six cents œuvres fut organisée, au nouveau musée des beaux-arts d'Oran, par notre ami le conservateur Auguste Ferrando à l'émerveillement général ; une soirée-conférence, avec présentation de film, eut lieu dans le plus beau cinéma de l'Afrique du Nord ; le conférencier fut présenté, en langage châtié, par le docteur Abadie, président régional oranien. Notre confrère Marcello-Fabri retraça, dans sa causerie, la vie de quelques grands hommes à qui leur temps refusa l'aide matérielle, sans quoi l'enfantement des chefs-d'œuvre risque d'avorter.

Ainsi que l'écrivit un de nos confrères oranais un « énorme succès » couronna l'effort de l'animateur de la FATI.

L'élite de la population oranaise, venue en foule, montra par ses ovations répétées qu'elle suivait avec enthousiasme le président général de la nouvelle Federation.

Les jours suivants eurent lieu des concerts auxquels les meilleurs instrumentistes prêtèrent leur concours. Et, enfin, lundi, au Théâtre municipal, obligeamment prêté par la municipalité oranaise, eut lieu un gala littéraire et mondain où, outre une fort belle conférence, un festival de musique vocale était le clou de la soirée.

Décidément, la FATI démontre avec éclat l'existence d'une vraie vie intellectuelle en Afrique du Nord. Mais le succès qui a accueilli « la quinzaine oranaise de l'esprit » témoigne également que le grand public est loin d'être insensible aux choses de l'art. Il suffit pour l'intéresser que le côté... désintéressé des manifestations littéraires ou artistiques lui apparaisse.

Cette réussite de la Fédération africaine des travailleurs intellectuels en est la preuve.